

arbitre, tira une ligne méridienne Nord & Sud, dont l'Orient fut attribué aux Portugais, & l'Occident aux Espagnols. On ne prévoyoit peut-être pas alors, que dans un globe les extrémités se touchoient, & que tôt ou tard ces deux Nations en prenant deux routes opposées aboutiroient au même point, comme il arriva aux Moluques, où le choc fut assez violent.

L'Infant ne se contentoit pas de découvrir. Sa principale attention étoit à faire des établissemens solides, à peupler les terres, à les défricher, à les fertiliser, à y jeter des bestiaux, à civiliser les peuples, à les rendre hommes & Chrétiens, enfin à fonder par tout un bon commerce. Il n'y a sorte de devoir d'Inventeur, de Conquerant, de Fondateur, de Legislatteur qu'il ne remplir. De sorte qu'à sa mort qui arriva en 1463. à l'âge de 67. ans, le Roi Jean second qui fut son héritier, se trouva maître d'ajouter à ses titres celui de *Roi de Guinée & de Côte d'Afrique*, & en état d'aller plus loin, jusqu'aux extrémités de l'Orient.

Ce Roi se proposa deux choses qu'il ne perdit jamais de vûë en suivant le plan de Dom Henri : la première, de découvrir les Etats du Célèbre *Prêtre ou Prestre-Jean* ; la seconde, de pénétrer dans les grandes Indes ; & il faut dire que s'il n'atteignit pas ce double but, il mit son Successeur en état de l'atteindre & de jouir à loisir de sa découverte.

Le fameux *Covillan* à force de tourner l'Afrique du côté de l'Europe & de l'Asie, pénétra dans l'Ethiopie par l'Egypte : mais il y fut arrêté & s'y fixa sans qu'on eût de long-tems aucunes de ses nouvelles, ni de son *Prestre-Jean* qu'on croit être le même que le Roi de cet Empire Abyssin.

Diaz tournant l'Afrique par l'Océan arriva au *Cap Tourmente*, que le Roi sur des vûës plus étendues